

«Jésus, Prince de la paix»

Zoé participe à une crèche vivante, tout est sens dessus dessous : les uns et les autres s'agitent, cherchent leur texte, leurs accessoires, celui qui joue un des bergers n'est toujours pas arrivé... Et voilà qu'il se met à neiger ! Comment vont-ils réussir à se coordonner pour faire face ensemble et jouer la scène de façon harmonieuse ? Tout de même ! il s'agit de célébrer la naissance de Jésus, que l'on appelle «Prince de la paix»...



«Un fils nous a été donné»

«Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince de la paix, pour l'établir et pour l'affermir dans le droit et la justice.» (Livre d'Isaïe 9,5)
Dans ce texte de la Bible, plusieurs siècles avant Jésus-Christ, le prophète Isaïe annonce la venue du messie, un enfant qui sera appelé «Prince de la paix». De quelle paix s'agit-il ? Beaucoup en Israël, ont cru que le sauveur viendrait les délivrer de l'envahisseur romain. Mais la paix de Dieu n'est pas la paix des vainqueurs ou des puissants, ni celle qui est maintenue par les armes, la peur ou le mensonge. C'est celle d'un «pauvre».

Jésus, Celui qui donne la paix

Des puissants, des rois viendront s'agenouiller devant l'enfant dans la crèche, à Bethléem, reconnaître dans ce tout petit être fragile et nu, la promesse du salut. Dieu ne s'impose pas, comme il ne nous impose pas «sa paix». Mais quand on le lui demande, il apaise nos tempêtes intérieures, il donne la joie de vivre à celui qui a le cœur brisé. Lui seul peut nous réconcilier avec ce que l'on est et avec les autres. Quand la paix de Jésus nous habite, on devient capable de semer la joie là où il y a la tristesse, l'amour là où il y a la haine, le pardon là où il y a la vengeance...

Jésus nous a dit : «Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie.» **Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (14, 27)**

PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP :
VÉRONIQUE DROULEZ
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

C'est la justice qui contribue à la paix

La paix de Dieu, ce n'est pas non plus celle de l'expression «fiche-moi la paix» qui est celle de l'égoïsme, de la recherche du quant-à-soi et du confort. Si le Créateur de l'univers s'est «fait homme», c'est pour que nous construisions avec lui un monde plus juste en protégeant et en portant secours aux plus fragiles de notre société.

Tout le monde est en place dehors, pour jouer la naissance de Jésus. C'est le silence, il n'y a plus d'agitation ni de stress. Et voilà qu'il se met à neiger de plus belle ! Le bébé d'un mois, dans les bras de sa maman, risque de prendre froid !...
Tout le monde alors se rassemble pour lui offrir un toit. C'est un peu cela la paix de Dieu : la joie de s'unir pour protéger ensemble le plus petit.

